

4^e dimanche
ordinaire

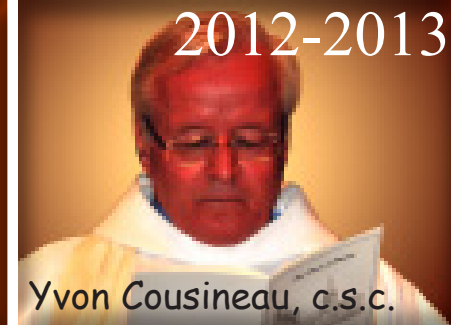
C
Ps. 140



Luc 4, 21-30

Dans la synagogue de Nazareth, après la lecture du livre d'Isaïe, Jésus déclara : « Cette parole de l'Écriture que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit. » Tous lui rendaient témoignage ; et ils s'étonnaient du message de grâce qui sortait de sa bouche. Ils se demandaient : « N'est-ce pas là le fils de Joseph ? » Mais il leur dit : « Sûrement vous allez me citer le dicton : 'Médecin, guéris-toi toi-même. Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm ; fais donc de même ici dans ton pays ! » Puis il ajouta : « Amen, je vous le dis : aucun prophète n'est bien accueilli dans son pays. En toute vérité, je vous le déclare : Au temps du prophète Élie, lorsque la sécheresse et la famine ont sévi pendant trois ans et demi, il y avait beaucoup de veuves en Israël ; pourtant Élie n'a été envoyé vers aucune d'entre elles, mais bien à une veuve étrangère, de la ville de Sarepta, dans le pays de Sidon. Au temps du prophète Élisée, il y avait beaucoup de lépreux en Israël ; pourtant aucun d'eux n'a été purifié, mais bien Naaman, un Syrien. » A ces mots, dans la synagogue, tous devinrent furieux. Ils se levèrent, poussèrent Jésus hors de la ville, et le menèrent jusqu'à un escarpement de la colline où la ville est construite, pour le précipiter en bas. Mais lui, passant au milieu d'eux, allait son chemin.

2012-2013



Yvon Cousineau, c.s.c.

Réflexion à partager

Est-il des nôtres ?

Jésus reçoit un accueil favorable dans la synagogue de son village. Tous lui rendaient témoignage, étonnés des paroles de grâce qui sortaient de sa bouche. Il vient de la part de Dieu, un nouveau message sort de sa bouche. Ils va certainement accomplir les mêmes prodiges qu'il a accompli ailleurs et qui rendraient leur village célèbre. Maintenant, c'est notre tour !

Jésus se dit le Messie en s'appliquant la parole d'Isaïe. Comment cela est-il possible, il n'est que le fils de Joseph! Tout à coup la situation est renversée. L'adage « nul n'est prophète dans son pays. » est toujours pertinent même pour Jésus. On pousse Jésus hors du village pour le précipiter en bas d'un escarpement.

Luc a écrit son évangile à une époque où la jeune Église faisait face à de nombreuses persécutions. Aujourd'hui comme hier, c'est un peu comme s'il nous disait : « Tenez bon, Jésus a subi le même sort dans son village, n'ayez pas peur de vous adresser aux païens. » Jésus apprécie la compagnie des pauvres, il est heureux parmi les pécheurs et les handicapés de toutes sortes.

Jésus par sa parole, par ses gestes rend présent le Royaume de Dieu sur terre. Les derniers temps sont arrivés. La beauté de son message n'a pas saisi les auditeurs qui s'étonnent seulement de le voir agir en priorité pour des étrangers.

Bref, Jésus ne deviendra pas leur otage et il s'en va. « Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas accueilli » (Jean 1,11), mais : « à ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu » (verset 12).

Ne croyons pas qu'il en est autrement aujourd'hui. Petite histoire: Philippe avait douze ans quand il quitta son village pour aller apprendre les secrets

Jésus
reçoit
un
bon
accueil !



Citations

Le succès n'est rien s'il est obtenu sans beaucoup de peine et l'échec n'est rien quand on a fait de son mieux.

C'est un risque que d'être soi-même, mais c'est le plus merveilleux qui soit.

Le travail, c'est comme la musique; lorsqu'il est agréable, il nous stimule, et quand il ne l'est pas, il nous ennue.

Un échec n'est qu'une occasion de renouveler une tentative avec plus de sagesse. (Henry Ford)

de la terre chez son grand-père. «Reviens-nous vite, disaient ses amis, tu es l'un des nôtres».

Il apprenait vite et bien auprès de son grand-père, grand pédagogue même s'il n'avait aucun diplôme reconnu. Le sablier du temps s'écoulait rapidement et sa renommée se répandait à travers toute la région.

Un jour, il revint parmi les siens pour partager avec eux les connaissances acquises. «Pour qui se prend-il? » dirent certains jeunes. «Son père est allé à l'école avec nous et il est le fils de Louise» rajoutèrent des parents un peu jaloux. Se sentant si peu accueilli, Philippe repartit vers des cieux plus accueillants.

C'était vrai au temps de Jésus et c'est encore vrai aujourd'hui. Il est facile d'accepter un prophète quand il vient de loin et nous nous faisons tirer l'oreille pour reconnaître les talents de nos proches.

Comment écoutons-nous notre enfant qui nous interpelle par sa ferveur religieuse toute nouvelle? Comment accueillons-nous notre voisin qui parle de sa recherche spirituelle? Comment écoutons-nous l'adolescent qui conteste certaines façons d'agir de l'Église? Sont-ils bien accueillis dans le petit village qu'est notre famille, notre milieu de travail et notre communauté chrétienne? La réponse à ces questions nous appartient.

Rions un peu



_ Ne monte pas!
_ Pourquoi?
Je ne sais pas... chaque fois
que ma mère
y monte, elle pleure!

Expérience
symbolique
à réaliser
avec des jeunes

voir pages
2 et 3

N'est-ce pas là le fils de Joseph ?

Joseph appelé le «silencieux» sait nous rejoindre dans notre vie quotidienne. Il a su nous parler par ses actions. Jésus, Marie et Joseph ont certainement formé une belle petite famille. De plus, il faut dire haut et fort : «Ils se sont aimés».

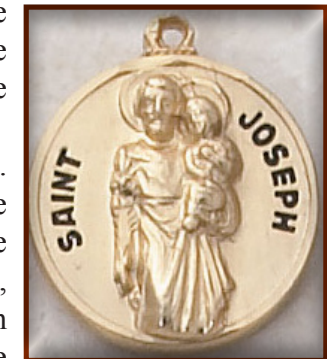
Joseph était présent lors du recouvrement de Jésus au Temple. Jésus avait 12 ans, c'est l'âge de la bar-mitsva c'est-à-dire de la confirmation pour nous. Imaginez-vous, Jésus aura encore dix-huit autres années de vie commune avec Marie et Joseph, poursuivant ainsi son apprentissage en humanité, apprenant un métier et qui plus est, a connu les joies et les peines de la vie

quotidienne. En voilà que Marie, sa mère dit à Jésus: « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? » Il répond en disant une parole qui a dû faire souffrir ses parents. « Ne le saviez-vous pas ? C'est chez mon Père que je dois être. » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. Des tensions, des conflits plus ou moins profonds, il en existe dans toutes les familles, il en existe partout. Dieu ne pouvait se passer de Joseph et Marie pour exister socialement. Dieu n'a pas parachuté son Fils à trente ans, tout fait, immédiatement opérationnel. Ce n'est pas de la théologie-fiction. Laissons-nous questionner par cet homme nommé Joseph et qui aimait Marie. Il y a des saints dont l'aventure humaine est loin de passer inaperçue tant par leurs écrits, leurs actions, leur renommée qui ont marqué leur époque. Le silence de l'Évangile confirme que Joseph n'est pas de cette lignée. Il est de la lignée du noble mystère et de la discrétion.

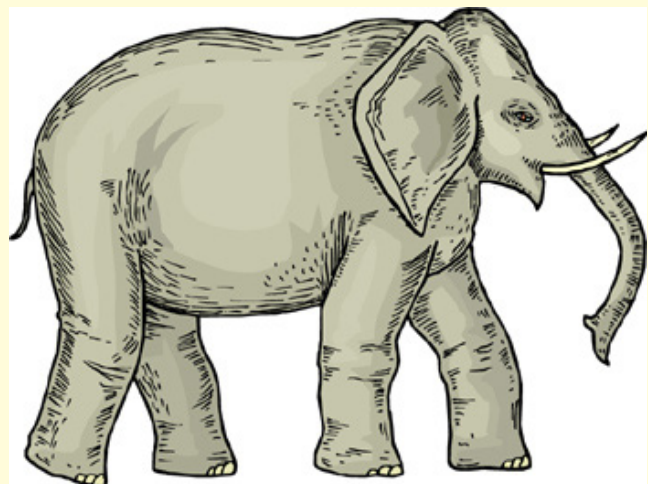
Joseph a fait sienne la discrétion de Dieu en Jésus. Pour paraphraser saint Paul, Joseph qui était près de Dieu, n'a pas jugé bon de revendiquer son droit d'être traité comme tel. Il ne s'en est pas vanté! Il faut être fort pour ne pas se vanter de sa force! Voilà Joseph, l'homme fort, l'homme de la présence, l'homme du silence et de la fidélité. C'est en raison de sa foi que l'évangéliste Matthieu dit de lui qu'il «était un homme juste».

Imaginez-vous cette situation: avec Marie, Joseph a touché, vu, contemplé le Verbe de Vie. Il s'est mis silencieusement à l'école de cette sagesse qui grandissait sous ses yeux. Il a appris, en vivant dans l'intimité de Jésus, l'essentiel de son message. L'effacement de Joseph l'a conduit à découvrir le visage de Dieu dans le visage humain de l'Enfant. En cela, il est pour nous un chemin. Regardez-le, Joseph a compris, comme le disait saint Jean, que celui qui m'a vu, a vu le Père (Jn14:9).

Cette préparation au salut a duré près de 30 ans et Joseph l'a vécue dans l'intimité de Marie. Il y a dans cette manière de vivre de Joseph: effacement, discrétion, écoute, ravissement de voir la Sagesse grandir, voilà que cela ressemble beaucoup à chacune de nos vies. Joseph est le protecteur de l'Église universelle, ce maître en intériorité que Jean XXIII, après 20 siècles d'attente, a inscrit dans la prière eucharistique. Confions au Seigneur, par l'intercession de la sainte Famille, toutes les familles: qu'avec la grâce de Dieu, elles puissent honorer cette noble tâche ! Amen.



LE MIME DE L'ÉLÉPHANT



OBJECTIFS :

Cette rencontre a comme intention de...

- 1-Montrer comment des faits peuvent être déformés avec le temps.
- 2-Reconstituer un événement à partir de versions différentes.
- 3-Montrer que ce qui peut être important n'est pas de tout se rappeler mais de retenir l'esprit du message, le fond du message.

TEMPS :

Cette expérience peut durer entre 40 - 60 minutes.

MATÉRIEL :

* Un local assez grand pour faire le mime d'un lavage d'éléphant. (pour jeunes de 16 ans à 77 ans)

DÉMARCHE

Choisir trois personnes. Elles doivent être dégourdis et débrouillards et devront observer tous les détails du mime que vous ferez. En fait, elles ou-

blieront des détails, ce qui est normal. Il en était ainsi pour les apôtres quand ils ont rédigé leur évangile. Ils ont oublié des faits mais l'essentiel du message de Dieu était là.

Rien n'est parfait. Votre propre mime ne sera pas le meilleur. Ne pas vous en faire avec cela. Il en est ainsi pour toute personne qui veut devenir semblable à Jésus. Notre imitation de Jésus-Christ ne sera jamais aussi bonne que nous le voudrions.

EXIGENCES POUR LE MIME.

Si quelqu'un ose déranger ou parler pendant le mime, vous devez réagir car cela peut détruire tout l'objectif de l'expérience. S'ils rient, ils peuvent y aller gaiement. D'ailleurs, ils ne pourront pas se retenir. S'il arrive que quelqu'un parle, arrêtez et regardez-le et si cela ne suffit pas, vous lui dites: " Tu veux que l'on arrête l'expérience à cause de toi? " L'effet est habituellement radical et percutant d'autant plus qu'aucun de ses pairs n'est venu faire le mime.

Les explications étant toutes données, les trois ou quatre personnes sont envoyées en dehors du local où vous êtes. Vous dites ceci à ceux qui sont dans la salle avec vous : " Je ferai un mime. Chacun de vous saura ce que je ferai. Je laverai un éléphant devant vous. Si vous voulez vivre pleinement cette expérience, vous devez respecter les deux règles suivantes et nous allons nous mettre d'accord là-dessus ".

Voici les deux règlements :

- 1-Garder le silence du début à la fin des mimes.
- 2-Vous pouvez rire autant que vous le désirez.

Vous demandez s'ils sont d'accord avec ces deux règlements. La réponse est toujours affirmative. Vous ajoutez ceci : " Vous serez témoin de ce que je ferai. Quand j'aurai terminé, je ne le referai plus. Vous aurez un rôle à jouer à la fin des mimes. Il vous incombe de bien observer ".

Vous faites entrer la première personne. Vous la placez de façon à ce qu'elle puisse bien voir votre mime et vous lui dites ceci : "Je vais faire un

mime et tu devras le refaire à celui qui te suivra. Tu dois observer tous les détails que je ferai car tu devras les reproduire le plus fidèlement possible. Un mime, c'est un mime et tu n'as aucun droit de parole.

Acceptes-tu de relever le défi ? " Si c'est affirmatif, vous commencez. Si la réponse est négative, vous faites entrer le deuxième. Vous comprenez pourquoi nous en choisissons trois habituellement. Et vous mimez le lavage de l'éléphant.

DESCRIPTION DU MIME DU LAVAGE DE L'ÉLÉPHANT.

1-Se diriger vers une armoire ou placard fictif. Ouvrir les deux portes, prendre un linge et un seau. Ouvrir un robinet et le remplir. Se diriger vers le milieu de la salle où se trouve fictivement l'éléphant.

2-D'abord le regarder, être un peu surpris par la grosseur. Faire le tour de l'animal et déposer le seau. Tordre votre linge après l'avoir trempé et vous commencez par laver le dos en simulant une forme ronde. Laver les deux pattes du côté où vous êtes. Puis relever l'oreille un peu comme on ouvre une porte et la refermer après l'avoir bien lavée. Vous vous dirigez vers l'avant et vous nettoyez la trompe. Vous revenez à votre seau pour nettoyer votre linge. Vous reprenez votre lavage à la trompe par l'autre côté et vous lavez les deux autres pattes. Quand vous lavez les pattes, vous faites comme si c'étaient deux colonnes rondes. Si vous avez le courage, vous vous glissez sous le ventre de l'éléphant afin de le laver en imitant fictivement une forme ronde.

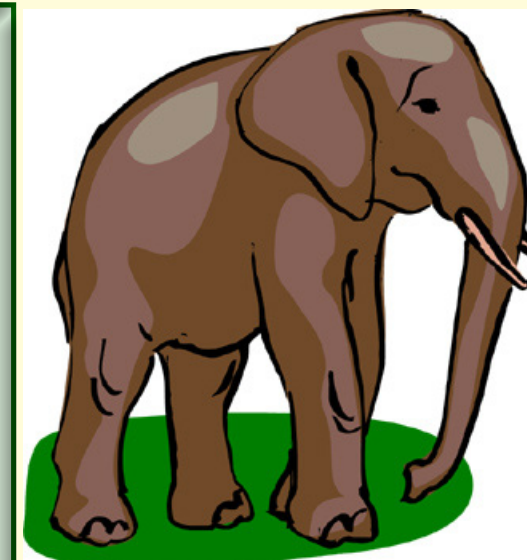
À la fin, vous soulevez la queue et vous nettoyez en-dessous. À ce moment-là, des participants rient beaucoup. Acceptez le rire mais pas les paroles. S'il y a un moment où on doit être exigeant, c'est ici. Une fois debout, vous vous reculez et vous admirez le travail accompli en démontrant une satisfaction bien normale. Vous reprenez le seau et vous rapportez le tout à l'armoire fictive et vous refermez les portes.

N.B. Au début du mime certaines personnes au

Phrase - mystère

Remplace les mots ci-dessous au bons endroits dans le texte.

agir, annonce, aveugles, compagnie, handicapés, idée, joie, pauvres, puissant, Jésus _____ une Bonne Nouvelle, il est envoyé pour les _____, les prisonniers, les _____. Ceux qui écoutent ont leur _____ de Dieu et de la manière dont il doit _____. On attend un Messie _____ qui va rétablir l'ordre. Mais ce Jésus, il est tout autre, il est en _____ des pauvres, il trouve sa _____ parmi les pécheurs et les _____ de toutes sortes.



CE N'EST PAS LA FORME QUI COMPTE MAIS LE FOND, Voyons voir !

ront tendance à dire : " Frotte plus fort " ou encore " Attention, il y a de l'eau ici ". Vous arrêtez votre mime à la moindre parole. Vous regardez la personne sans rien dire. Si cela ne suffit pas, redonner les exigences.

On va chercher la première personne qui fera le mime. Il n'est pas nécessaire de le faire uniquement pour les gens dans la salle, c'est une perte de temps et cela évitera la répétition. D'autant plus que vous aviez dit que vous ne le feriez qu'une seule fois. Celui qui vous a vu le faire doit maintenant le reproduire, à son tour, puis la deuxième personne et ainsi de suite. Vous observez le groupe.

À la fin, vous placez les personnes qui ont fait le mime devant le groupe. Personne n'a encore le droit de parole dans la salle. Vous demandez à la dernière personne qui a fait le mime de décrire ce qu'elle a fait, puis à la suivante jusqu'à la première qui vous a vu le faire. Une fois la description faite par chacune des personnes, elles doivent se mettre d'accord sur une seule version.

Vous pouvez toujours les aider en leur posant des questions. "Qu'avez-vous fait comme geste en avant et en arrière ? " " Pour toi, c'est donc un ..., pourquoi dis-tu cela ? " " Ne trouves-tu pas que tu es en contradiction avec le mime de ... ? " Etc.

Habituellement, ils trouvent la solution. Sinon, vous pouvez utiliser une personne de la salle qui a vu votre mime et qui le refera pour les quatre personnes qui ont des doutes ou qui n'arrivent pas à se mettre d'accord. Une fois le mime terminé, vous laissez les quatre personnes discuter entre elles. Elles doivent ainsi reconstituer le

mime. N'oubliez pas de féliciter la personne qui a accepté de faire le mime pour les quatre.

Ce dernier geste est assez révélateur. Comme vous aviez dit que vous ne referiez pas le mime, cette personne devient un bon "témoin" de ce que vous avez fait. Un peu comme Jésus, il est parti et ce sont ses témoins qui le rendront présent.

FAIRE LE LIEN AVEC JÉSUS.

MIME

J'ai fait le mime et j'ai dit que je ne le referais plus.

J'ai transmis le message du lavage de l'éléphant.

Vous étiez tous témoins de ce que j'ai fait.

Certains ont corrigé le mime en ajoutant des gestes pour reproduire plus fidèlement ce que j'ai accompli devant vous.

Vous, les témoins dans la salle, avez éclairé ceux qui n'avaient vu le mime

JÉSUS

Jésus est venu sur terre et a dit qu'il ne reviendrait qu'à la fin des temps.

Jésus a transmis le message qu'il tenait de son Père.

De nombreuses personnes ont été témoins de ce que Jésus a fait.

Certains ont corrigés les gestes et les actes pour reproduire plus fidèlement les gestes de Jésus.

Les témoins de Jésus ont éclairé ceux qui ne l'avaient jamais vu agir.

Un témoignage d'il y a deux mille ans est aussi valable que notre témoignage actuel. Dire qu'un témoignage ancien ne vaut rien, c'est avouer que le nôtre ne vaudra plus rien en 4 014.

Les gens, au temps de Jésus, n'étaient pas plus idiots ni plus intelligents que nous. Ils n'acceptaient pas plus que nous de se "faire passer un sapin ". Ils voulaient des preuves. Ils en ont cherché. Ils en ont eu. Ils ont écrit des textes que nous jugeons véridiques.

NOTES SUPPLÉMENTAIRES.

Un témoignage vaut dans la mesure où l'on sait de qui il vient et qu'il contient la vérité.

EXEMPLES :

1- Si Diane te dit : " Je t'aime ". Si toi, tu ne l'aimes pas, elle aura beau te témoigner son amour, cela laissera ton coeur froid.

Si Josée te dit : " Je t'aime ". Si tu l'aimes, il ne sera pas nécessaire qu'elle te le répète. Tu en seras tout bouleversé. Tu pourras même ressentir tout cela et ton coeur battra plus fort parce que tu sais que cette parole te touche et vient d'une personne que tu aimes. Cela t'engage.

2- Un gars peut écrire à Lucie son amour sur un beau papier de soie parfu-

mée. Elle ne trouve pas cette lettre importante et la jette à la poubelle car elle ne l'aime pas.

Robert écrit à Lucie et lui révèle tout son amour sur un petit bout de papier tout chiffonné. Elle en est toute transformée. Ce n'est pas la forme sur laquelle est transmis le message qui compte, c'est le message lui-même. *CE N'EST PAS LA FORME QUI COMPTE MAIS LE FOND.*

ENVOI

Le message de Jésus, je sais d'où il vient.

Me touche-t-il ?

Me transforme-t-il ?

M'engage-t-il ?

Est-ce que j'accepterais de me faire déranger et aimer par ce Jésus?

Vous pouvez terminer cette expérience par ces questions.

Vous lancez ces questions et il leur appartiendra d'y réfléchir.

Notes personnelles pour adapter cette activité au vécu des participants de cette approche symbolique.